



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

160 Rem. Unir ensemble.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

cement , & qu'on a supprimé depuis pour les rendre plus doux.

## OBSERVATION.

**L**A crainte que M. de Vaugelas a eüe que la mauvaise prononciation de *satisfaire* sans *s*, nel'emportast sur celle de *satisfaire* avec une *s*, se trouve fort mal fondée, puiqu'on la condamnoit de son temps, & que personne aujourd'huy ne prononce ce mot sans *s*; c'est ce qui ne peut estre permis qu'aux Gascons qui retranchent plusieurs lettres, & qui prononcent *amirable* au lieu d'*admirable*, sans faire entendre le *d*.

## CLX. REMARQUE.

*Unir ensemble.*

**C**'Est fort bien dit: on parle ainsi, & tous les bons Auteurs l'escrivent. M. Coëffeteau en la vie d'Auguste; *Antoine*, dit-il, & *Lepidus* s'estoient unis ensemble, d'une façon assez estrange. Plusieurs neantmoins le condamnent comme un pleonasme, & une superfluité de mots, & soustiennent qu'il suffit de dire *unir*, sans adjouster *ensemble*, parce que deux choses ne peuvent pas estre unies, qu'elles ne soient ensemble. Par cette meisme raison ils ne peuvent souffrir que l'on die, *je l'ay veü de*

de mes yeux, je l'ay oüy de mes oreilles, voler en l'air, ( qu'Amiot dit si souvent après les anciens Autheurs Grecs & Latins, aussi bien qu'après son Plutarque. ) Orphée fut cruellement deschiré, & autres semblables. Car dequoy voit-on, disent-ils, que des yeux, & de ses yeux; voit-on sans yeux, ou des yeux d'autrui? Et ainsi, oit-on si ce n'est des oreilles? peut-on voler si ce n'est en l'air, ny une personne estre deschirée que cruellement? Mais ce ne sont que ceux qui n'ont point estudié, & qui n'ont nulle connoissance des anciens Autheurs, dont l'exemple sert de loy à toute la posterité, qui blasment ces façons de parler. Il ne faut qu'avoir une legere teinture des bonnes lettres, pour n'ignorer pas combien ces locutions sont familiares à tous ces Grands hommes que l'on revere depuis tant de siècles. Terence qui passe sans contredit pour le plus exact & le plus pur de tous les Latins, ne feint point de dire, *Hisce oculis egomet vidi*, où cet *egomet* qu'il ajouste, semble encore un nouveau surcroist de pleonasme. Et l'incomparable Virgile ne dit-il pas si souvent, *Sic ore locutus*, il parla ainsi de la bouche; *Vocemque his auribus hausit*, je l'ay oüy de mes oreilles? Cicéron, & tous les Orateurs, en sont pleins aussi bien que les

Poë

Poëtes. Et cela est fondé en raison, parce que lors que nous voulons bien assurer & affirmer une chose, il ne suffit pas de dire simplement, *je l'ay veü*, *je l'ay oüy*, puis que bien souvent il nous semble d'avoir veü & oüy des choses que si l'on nous pressoit d'en dire la verité, nous n'oserions l'assurer. Il faut donc dire, *je l'ay veü de mes yeux*, *je l'ay oüy de mes oreilles*, pour ne laisser aucun sujet de douter, que cela ne soit ainsi: tellement qu'à le bien prendre, il n'y a point là de mots superflus, puis qu'au contraire ils sont necessaires pour donner une pleine assurance de ce que l'on affirme. En un mot, il suffit que l'une des phrases die plus que l'autre, pour éviter le vice du pleonasme, qui consiste à ne dire qu'une mesme chose en paroles differentes & oisives, sans qu'elles ayent une signification ny plus estendue, ny plus forte, que les premieres.

Mais ces Messieurs pourront repartir, que si cela est vray aux deux phrases que nous venons d'examiner, il ne l'est pas en ces deux autres, *voler en l'air*, & *cruellement deschiré*; Car que peut, disent-ils, signifier davantage *voler en l'air*, que *voler* tout seul, & *cruellement deschiré*, que *deschiré* simplement? Je respons, que la parole n'est pas seulement une image de la pensée, mais de la

la chose mesme que nous voulons représenter, laquelle je représenteray beaucoup mieux en disant, *les oiseaux qui volent en l'air*, que si je ne faisois que dire, *les oiseaux qui volent*. Il est vray, qu'il faut que cela se fasse avec jugement, y ayant des endroits où il feroit une agreable peinture, & d'autres, où l'on ne le pourroit souffrir. Et quand je diray *cruellement deschiré*, j'exposeray bien mieux aux yeux de l'esprit, l'horreur de cette action, & rendray l'objet bien plus sensible & plus vif, que si je ne disois que *deschiré*; Car comme le son de la voix lors qu'il est plus fort, se fait mieux entendre à l'oreille du corps, aussi l'expression, quand elle est plus forte, se fait mieux entendre à l'oreille de l'esprit. Enfin toutes les Langues ont de ces façons de parler; tous les bons Auteurs Grecs & Latins, anciens & modernes s'en servent, non par une licence, ou par une negligence affectée, mais comme d'une plus forte maniere de s'exprimer, & tout ensemble comme d'un ornement. Qu'y a-t-il à repliquer après cela?

## OBSERVATION.

ON a trouvé cette Remarque tres-belle, tres-bien écrite, & tres-digne de M. de Vaugelas, qui nous y fait des peintures vives, & qui

qui donnent beaucoup de plaisir. Quelques-uns ont dit sur *unir ensemble*, que bien loin que ce mot *ensemble*, soit un pleonafme, il estoit entierement necessaire; puisque si M. Coëffeteau avoit dit simplement *Antoine & Lepidus s'estoient unis*, on auroit pû entendre qu'ils se seroient unis à quelqu'un, ou contre quelqu'un, sans qu'ils se fussent unis entr'eux. Quant à ces deux phrases, *je l'ay veü de mes yeux*, *je l'ay oüy de mes oreilles*, on a dit qu'on y pouvoit ajouter l'adjectif *propres*, *je l'ay veü de mes propres yeux*, *je l'ay oüy de mes propres oreilles* sans qu'il y eust rien de superflu. C'est montrer plus clairement qu'on merite d'estre crü, & donner en quelque façon plus de force à la verité. Nous avons pris ces manieres de parler des meilleurs Auteurs Latins qui s'en sont servis élegamment avant nous. Il n'y a que le *Sic ore locutus* de Virgile que nous n'avons point receu. On dit bien, *je l'ay entendu de sa propre bouche*, mais on ne dit point *il a dit cela de sa propre bouche*. On est demeuré d'accord de tout ce que dit M. de Vaugelas sur *voler en l'air* & sur *cruellement déchiré*, qui font entendre quelque chose de plus fort que si on disoit simplement *voler* & *déchiré* sans ajouter *en l'air* à l'un & *cruellement* à l'autre. En general, le pleonafme est presque tousjours vicieux & par consequent à rejeter; mais dans les phrases cy dessus alleguées, il n'y a point de pleonafme.